

Art

Le camp de musique interjurassien accueille un effectif en baisse, mais toujours aussi motivé

Cette semaine, 12 jeunes participantes et participants forment comme un groupe de musique expérimentant le 4e art à l'aide de leurs instruments.

Sébastien Goetschmann

Comme chaque année à pareille époque, la Coordination jeune public organise son camp de musique interjurassien à la Maison Saint-François, à Delémont. Ils sont actuellement 12 enfants et adolescents à découvrir le 4e art, sous des formes variées et parfois expérimentales. Par rapport aux éditions précédentes, qui réunissaient entre 25 et 30 jeunes, ce chiffre est en nette baisse, relève Simon Migy, responsable de cette semaine musicale. «Il y a toujours eu des années creuses. Ces dernières années, nous avons beaucoup de jeunes qui n'ont désormais plus l'âge de participer.» Le camp est ouvert aux écoliers et écolières, soit de 6 à 15 ans.

Mais cette diminution de l'effectif n'inquiète pas outre mesure. «C'est même intéressant, cela nous permet de travailler différemment», ajoute le titulaire d'un bachelor de jazz de la Hochschule der Künste Bern (HKB). «Au lieu de séparer les



La moins grande fréquentation de cette année a permis de former un véritable groupe de musique qui répète pour le concert final du vendredi.

Sébastien Goetschmann

enfants dans différents ateliers, nous avons formé comme un groupe de musique qui répète pour le concert de vendredi. Et nous sommes très contents, l'ensemble est soudé et très motivé.»

Composition commune

Simon Migy, avec sa sœur Elisa, chanteuse, pianiste et guita-

riste, et Thomas Lachat, batteur, producteur et interprète, jouent un peu les chefs d'orchestre de cette formation éphémère, qui comprend cette fois-ci un peu plus de jeunes du Jura bernois que du canton du Jura. Que ce soit à la flûte, à l'accordéon, au violon, à la guitare acoustique ou électrique, à la batterie, au piano ou au

chant, chacune et chacun apporte sa pierre à l'édifice. Ou plutôt sa note à la partition.

Parmi eux, Edgar est venu de Courtelary avec sa guitare. «C'est la cinquième fois que je participe, surtout parce que j'apprécie l'ambiance bienveillante qui règne entre tous et que je retrouve des potes», confie le jeune de 13 ans. «En

général, j'écoute plutôt du rap, mais ce que j'aime ici, c'est de pouvoir jouer de la musique entraînante.»

Au camp de musique, tous les niveaux sont représentés, de celui ou celle qui n'a jamais touché un instrument à celles et ceux qui sont déjà bien avancés. «C'est stimulant, car on expérimente, on touche à divers pans de la musique et on découvre ensemble. Nous sommes heureux, par exemple, quand un enfant vient une première fois sans savoir jouer d'un instrument et que l'année suivante, il a acheté une guitare ou une basse», reprend Simon Migy.

Variété des styles

Le concert de ce vendredi reflétera ces expérimentations musicales et la plupart des compositions sont pensées, conçues et interprétées par les jeunes eux-mêmes. Outre l'hymne du camp, visiteurs et visiteuses pourront apprécier du chant, des morceaux de percussion, de metal, de techno, ainsi qu'une reprise de la chanson pop «Melodrama», de Disiz en featuring avec Theodora. «Pour le morceau électro, les enfants ont samplé des bruits recueillis autour de la Maison Saint-François, puis les ont mixés selon leurs envies», complète le responsable. Si le temps le permet, cette unique repré-

« En général, j'écoute plutôt du rap, mais ce que j'aime ici, c'est de pouvoir jouer de la musique entraînante.

Edgar

Participant au camp venant de Courtelary

sensation sera donnée en extérieur, dans l'enceinte de l'hôtel.

Quant à la baisse de fréquentation, même si elle ne devait être que cyclique, Simon Migy indique que la Coordination jeune public réfléchit à une éventuelle adaptation du concept et à la possibilité d'un changement de date.

Le concert, ouvert gratuitement au public, aura lieu ce vendredi à 19h, à la Maison Saint-François, route du Vorbourg 4, à Delémont.